

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 63

Artikel: Le Québec a aussi (dé)gommé les Indiens!
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

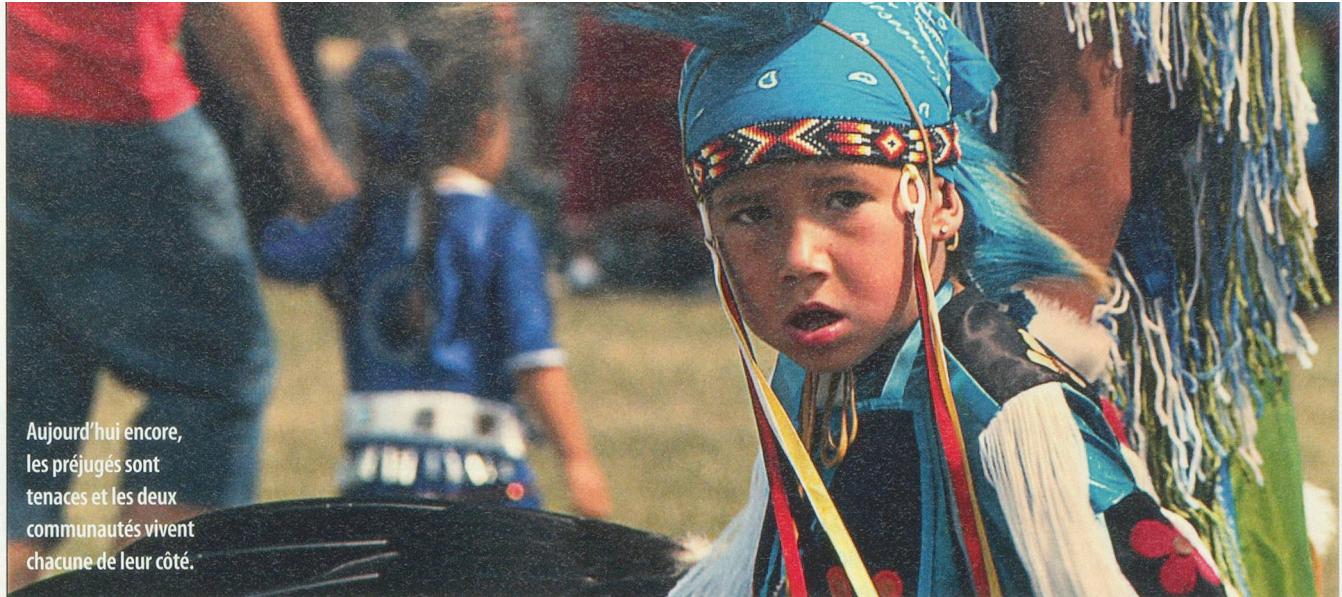
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aujourd'hui encore,
les préjugés sont
tenaces et les deux
communautés vivent
chacune de leur côté.

DR

Le Québec a aussi (dé)gommé les Indiens!

Comme aux Etats-Unis, les peuples originels ont été victimes des Blancs. Pourtant, une majorité de Canadiens français a au moins un ancêtre amérindien.

Acroire que c'est une maladie honteuse. En tout cas, les autorités du Québec ont durant longtemps œuvré à gommer de la grande histoire l'existence et l'influence des Amérindiens. C'est ce qu'ont découvert avec étonnement les cyclo-cinéastes Mélanie Carrier et Olivier Higgins lors d'un périple de 1000 km dans leur propre pays! Un road-trip né d'une révélation lors d'une précédente expédition en Mongolie. «C'est ce voyage à vélo qui nous a fait réaliser que nous avions des amis partout dans le monde, alors que nous ne connaissions même pas les peuples amérindiens du Québec», expliquent Olivier Higgins et Mélanie Cartier.

De ce parcours à la force du mollet, le duo a fait un nouveau film qui sera présenté à Exploration du Monde: *Québécoisie*. Un mot pour le moins surprenant, même là-bas: «Nous l'avons inventé. Nous cherchions un mot pour décrire un immense territoire, que l'on voulait apolitique... Et la lettre K nous ramène à la consonance autochtone.»

Un véritable choc

Au chapitre des mauvaises surprises, Olivier et Mélanie ont pu se rendre compte que les préjugés étaient tenaces et que la cohabitation, aujourd'hui encore, n'est pas aisée. Pourtant, on «sait» aujourd'hui, grâce à l'ADN, que la majorité des Canadiens français a au moins un ancêtre amérindien. Une révélation pas facile à digérer. «Ce fut un choc quand nous l'avons appris. Et aussi pour la majorité des Québécois qui ont

vu le film. Ce bagage génétique proviendrait surtout des premiers temps de la colonie. Ce qui nous fascine, c'est surtout d'imaginer qu'il n'y a pas si longtemps, quelqu'un dans notre arbre généalogique a probablement raconté des légendes ou chanté des berceuses amérindiennes à l'un de nos ancêtres.»

Tout en bas de l'échelle

Lorsque le film a été présenté dans les écoles, Olivier et Mélanie se sont rendu compte que «l'existence même des cultures amérindiennes est encore aujourd'hui enseignée et présentée en classe comme appartenant au domaine historique et anthropologique». Un peu comme partout, le clergé, dont l'influence a longtemps été immense au Québec, est en partie responsable de ce déni qui trouve sans doute son origine dans «les théories racistes de l'époque, voulant que l'on pouvait classer les races en ordre de supériorité intellectuelle et où celle des Indiens était considérée comme étant inférieure aux Nègres d'Afrique. Dans ce contexte, qui aurait voulu admettre que les Canadiens français partageaient de nombreux liens de parenté avec les sauvages?»

Le plus inquiétant, on l'a dit, c'est que les tensions et les préjugés sont encore forts aujourd'hui, «surtout dans les lieux où les deux solitudes, blanche et autochtone, se côtoient au quotidien, admettent les cinéastes. Même si de plus en plus de Québécois ont envie de redéfinir les concepts préétablis pour tourner la page sur le passé et écrire une nouvelle histoire». J-M.R.

Le Club

Pour voir ce film, rien de plus simple. Gagnez des places en page 85.